

Chère lectrice, cher lecteur

Autor(en): **Jeannerat, Renaud**

Objektyp: **Preface**

Zeitschrift: **Energie extra**

Band (Jahr): - **(2003)**

Heft 3

PDF erstellt am: **18.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

<http://www.e-periodica.ch>

EDITORIAL

Chère lectrice, cher lecteur,



Sale temps pour les partisans des énergies renouvelables: deux coups de tonnerre sont venus troubler un ciel serein et l'horizon s'est assombri. Le premier coup de tabac vient de la tête même de l'Etat. Le Conseil fédéral a annoncé un programme d'économies qui, s'il est adopté tel quel, coupe les ailes au programme SuisseEnergie. Cela a provoqué un bel émoi et un concert de protestations, notamment chez les directeurs cantonaux de l'énergie, même si Moritz Leuenberger a d'ores et déjà affirmé que le programme ne devait pas être sacrifié. Le débat promet d'être chaud à la fin de l'été aux Chambres.

Surtout que le 18 mai dernier, les partisans des énergies dites alternatives ont encaissé un deuxième revers avec le rejet clair et net des initiatives pour sortir du nucléaire. Refroidi par la dépression économique, le peuple suisse ne veut pas changer l'air du temps en conservant sa chaude couverture énergétique.

Mais le ciel des énergies renouvelables n'est pas complètement bouché, des trouées de soleil viennent égayer l'horizon. Pour preuve, pour faire face à la demande, Juvent SA va augmenter sa production d'énergie éolienne de 80% en étendant ses installations sur la chaîne du Mont-Crosin. Les énergies renouvelables restent donc dans le vent, comme le prouvent d'autres exemples. Bonne lecture.

Renaud Jeannerat
Rédacteur d'énergie extra

Au sommaire:

2 Dossier: le potentiel des énergies renouvelables est bien réel en Suisse.

6 Europe: un continent se veut exemplaire en matière d'énergies renouvelables.

10 prix pegasus: SuisseEnergie récompense l'innovation dans la mobilité durable.

12 Sion et Sierre fêtent main dans la main le label Cité de l'énergie.

Eviter l'autogoal

Aujourd'hui, la Suisse s'approvisionne à 80% en énergies non renouvelables d'origine étrangère. Cette énorme dépendance au pétrole, au gaz ou à l'uranium comporte des risques considérables.

L'épuisement inéluctable des réserves, les craintes sécuritaires et les bouleversements climatiques vont nous contraindre au cours des prochaines décennies à revoir radicalement notre approvisionnement énergétique.

Ouvertures. Cela signifie l'ouverture de la chasse au gaspi et l'utilisation conséquente des sources d'énergie dont nous disposons en abondance: solaire, biomasse, hydraulique, éolienne.

Je me suis nettement engagé dans l'association faîtière des professionnels de l'énergie solaire parce que j'estime que les PME helvétiques ont tout à gagner de préparer l'avenir. Grâce à la promotion du solaire dans les pays de l'Union

européenne, un marché très porteur se développe si notre pays ne manque pas le virage.

Certes, le peuple n'a pas renoncé à l'énergie nucléaire, mais ce n'est pas une raison de nous endormir sur nos lauriers. La statistique montre l'accroissement de la consommation de courant électrique et les objectifs en matière de réduction de gaz à effet de serre fixés à Kyoto ne sont de loin pas atteints.

Absurdes sont donc les propositions d'économies émises dans ce contexte par le Conseil fédéral. Rayer du budget le programme SuisseEnergie va à contre-courant. Il faut au contraire le développer si nous voulons concrétiser les objectifs de politique énergétique et climatique de la nation.

Surtout que la suppression de SuisseEnergie serait un splendide autogoal financier. Durant sa première année d'existence, le programme SuisseEnergie a généré des investissements privés de 800 millions de francs, ce qui a alimenté la caisse fédérale de quelque 60 millions de TVA. CQFD!

Et de quoi aurait l'air un des plus riches pays d'Europe en ne tenant pas ses engagements alors que la plupart de nos voisins de l'Union soutiennent largement la production d'énergies renouvelables.



Yves Christen

est président du Conseil national. Ancien patron de PME, ce radical veveysan préside également la fondation Swissolar et manifeste aussi son penchant pour l'écologie en présidant la Fondation «La Suisse à vélo». «Rayer du budget le programme SuisseEnergie va à contre-courant!»

L'article de "une" n'engage que ses auteurs et ne saurait en aucun cas refléter la position de l'OFEN concernant le programme d'économies, laquelle est alignée sur celle du Conseil fédéral.